

Homélie pour 1^{er} Novembre 2016 – Toussaint – Le Légué, Pordic et St Laurent

Frères et sœurs,

En entrant dans cette église (ce soir, ce matin, cet après-midi), quels sont les sentiments qui nous animent ? Des sentiments de joie et de bonheur ? Des sentiments de tristesse de désarroi, d'amertume ?
Ou un mélange des deux ?

Et en même temps, comme moi, vous venez d'entendre, de réentendre, ce texte d'Évangile qui invite au bonheur : « Heureux... » Quel paradoxe, pourriez-vous me rétorquer !

En effet, dans notre imaginaire collectif, la fête de la Toussaint demeure la commémoration et l'hommage de nos frères et sœurs défunts. Il est d'ailleurs normal et vital de pouvoir leur consacrer au moins une journée dans une année pour nous souvenir de ce qu'ils ont été pour nous, en quoi ils ont marqué notre existence, nos histoires personnelles et familiales et quelles blessures ou cicatrices gardons-nous de leur absence.

Mais la Toussaint est aussi une fête d'espérance et de joie. Espérance de savoir qu'en Jésus mort et ressuscité, un horizon de vie et d'amour s'est ouvert pour toujours. En lui, une véritable relation spirituelle s'est établie entre le monde des mortels et le monde de l'éternité. Cette espérance est un horizon pour chacun. Un horizon parce qu'il donne mouvement et sens à notre vie. Il nous invite à mettre nos pas dans celui de Jésus, le Vivant, pour que nous nous laissions façonner par la Parole de Dieu, pour que nous devions peu à peu des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants, qui refusent toute fatalité et toute haine, parce que nous sommes de ces artisans de paix qui construisent des ponts – et non des murs- entre tous les êtres humains.

La Toussaint est aussi une fête de joie. Transpirer par toute notre vie de la joie et du parfum de l'Évangile. Par cette attitude, Dieu nous fait participer à sa vie que nous appelons : Sainteté. Être saint ce n'est pas être parfait. La perfection est un effort personnel et humain qui fait que nous voulons être le meilleur, voire même éliminer les concurrents pour accéder à un niveau de puissance. Par contre, être saint c'est ouvrir les mains pour accueillir ce cadeau que Dieu nous fait en nous faisant vivre de son Esprit et en nous bousculant à travailler pour les autres afin que peu à peu son Royaume de justice et de bonté advienne au cœur de notre humanité désorientée, déchirée.

Oui, « *heureux sommes-nous* » ! Telle est cette destinée à laquelle toutes et tous nous sommes appelés. La sainteté est donc bel et bien de l'ordre d'un bonheur à trouver mais plus encore à partager autour de nous. La sainteté fait de chacune et chacune d'entre nous des êtres contagieux de Dieu. Notre sainteté, celle que nous fêtons aujourd'hui, est une sainteté toute empreinte de notre humanité. Nous ne nous situons pas dans le registre de la perfection, dans le champ d'une morale. « *Heureux sommes-nous* » car nous croyons en Dieu. La sainteté commence donc d'abord par une rencontre. Divers chemins y conduisent. Certains d'entre nous iront directement vers le Père, d'autres entreront en relation avec le Fils, d'autres encore se laisseront inspirer par l'Esprit. Il existe par ailleurs d'autres voies

possibles : à Dieu par Marie ou encore, à Dieu par les personnes que nous avons aimées sur cette terre et qui vivent aujourd'hui par delà la vie éternelle. Ils sont ces saints et saintes anonymes de notre cœur. Heureux sommes-nous car il n'y a pas une voie unique pour vivre de cette rencontre divine. A chacune et chacun de nous de trouver la nôtre et d'en vivre. Au fil des saisons de la vie, nous pourrions même emprunter une voie différente de celle qui avait fait notre quotidien pendant des années. Cela importe peu, l'essentiel est donc de chercher à vivre de cette rencontre divine au cœur de notre propre humanité. Dieu se laisse découvrir au cœur de notre cœur. C'est là que nous sommes priés de le trouver. Ne regardons pas vers le Ciel, le ciel est en nous. Il suffit de suivre cette lumière intérieure qui nous conduit inmanquablement vers ce lieu intime où se noue en nous l'humain et le divin. Forts de la richesse de ces différentes rencontres au cœur de nous-mêmes, nous sommes conviés à rayonner de ce qui donne sens à nos existences. D'une certaine manière, notre sainteté se vit dans la façon dont nous témoignons de notre foi autour de nous. Il s'agit d'abord de témoigner de ce que notre foi donne un autre sens à nos vies.

Ainsi, célébrer aujourd'hui la fête de la Toussaint et honorer la mémoire de nos défunts notamment par la prière et leur recueillement au cimetière, c'est mesurer la foi, le courage et l'espérance de ceux et celles qui nous ont précédés, c'est s'inspirer de l'attitude de vie qu'ils nous ont laissée afin d'être dans ce monde, des personnes qui entendent résonner cette Parole : « *Heureux es-tu !* » et qui la font résonner en eux et autour d'eux pour le bien de tous et la gloire de Dieu, le Saint des Saints.